

3° La traduction soit fidèle, soit élégante, des ouvrages en langue étrangère.—Nous y reviendrons plus tard.

4° Le recours fréquent à un bon dictionnaire, où les sens des mots, les locutions, les synonymes sont indiqués et accompagnés de citations.

6. *Défauts*.—L'impropriété des termes s'engendre par :

1° L'usage du terme *inexact*, qui laisse entendre autre chose que l'idée que l'on veut exprimer.

Ex.—“ L'inexpérience indocile
Du *compagnon* de Paul-Emile
Fit tout le succès d'Annibal. (J. B. ROUSSEAU, *Odes*).

Compagnon est impropre, inexact ; il eût fallu *collègue*, pour désigner le consul Terentius Varron, le second chef de l'armée romaine à la journée de Cannes.

2° L'emploi du terme *faible*, du mot *outré*, dont l'un dit trop, l'autre trop peu.

Ex.—“ La Révolution se fonde sur la déclaration des *droits* de l'homme.”
(DE BONALD, *Lég.*)

L'homme n'a-t-il que des *droits*, sans être soumis à des *devoirs* ? Le terme est exagéré.

Ex.—Le père de l'enfant prodigue était inconsolable du *départ* de son fils.

Départ est faible ; il faudrait *abandon*, *perte*.

3° L'usage du mot *vague*, *flottant*, qui exprime confusément plusieurs notions.

Ex.—Les conquêtes de la civilisation, de la liberté moderne (?)—Le progrès moderne ; les idées contemporaines.—Les garanties de l'Etat (?).

Que signifient en réalité ces termes ronflants, et cent autres de même sonorité creuse ?

4° L'emploi du terme *équivoque*, qui dit deux choses, sans en préciser aucune, et n'est acceptable que comme plaisanterie.

Ex.—Il n'est rien moins que votre bienfaiteur.

Veut-on dire : il est *certainement* votre bienfaiteur ; ou bien, il ne l'est *guère*, il ne l'est *pas du tout* ?

5° La confusion des termes *semblables* :

Les *homonymes* sont des mots de même prononciation, bien que d'origine et d'orthographe différentes.

Ex.—Chaîne, chêne.

Les *paronymes* sont des mots qui n'ont de ressemblant que le son qu'il font entendre.

Ex.—Saint, sain, sein, seing, cinq.